Focus Jan Brueghel de Velours - 3 - Ryuta Amae

Troisième et dernier billet (c'est promis) à propos du Focus Jan Brueghel de Velours avec la présentation d'œuvres du japonais Ryuta Amae. À la vue de ces œuvres on se demande ce qu'elles viennent faire dans ce focus Brueghel. En fait ces dernières, Refuges, Tribal Zone, Début de la civilisation et Le Jugement du Monde ont été réalisées pendant son séjour à Bruxelles de 2006 à 2010.

Ryuta Amae est un artiste japonais nè en 1967 à Oiso. Ce bourg du Japon situé sur La route de la mer de l'Est, qui relie Edo à Kyoto correspond à la huitième des Cinquante-trois Stations du Tôkaidô, la série d'estampes (ukiyo-e) du célèbre peintre-graveur Hiroshige (Edo, 1797-1858). Cette prédestination artistique s'incarne dans le travail de l'artiste contemporain qui questionne notre mémoire inspirée par les archétypes de l'histoire de l'art. Comme le précise le critique japonais Toshio Shimizu à propos de son œuvre, "nous avons tous en mémoire un grand nombre d'images qui conditionnent notre regard. Elles nous empêchent de voir la réalité et nous laissons la fiction s'y substituer. Ryuta Amae suscite intentionnellement ce genre de situations et stimule des visions contemporaines".

Entre peinture et photographie, Ryuta Amae commence sa série de paysages au moment où le numérique remplace les techniques analogiques. Etudiant toutes les techniques illusionnistes de l'hyperréalisme pictural à la retouche numérique, l'artiste s'intéresse à la manipulation des images en tant que peintre. "Je suis un peintre qui fait de la photographie."Il étudie à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Il a exposé pour la première fois en France en 1997 dans une exposition collective intitulée "Du Construit, du Paysage", organisée par le Centre Régional d'Art Contemporain de Sète. Ses premières expositions solos ont lieu au Centre de création contemporaine de Tours puis au Centre national de la photographie en 2000 et 2001.En 2000 Ryuta Amae participe à "Paris pour escale", une sélection d'artistes étrangers résidant en France, au Musée d'art Moderne de la Ville de Paris. En 2001 il expose au Jeu de paume à Paris.
Les œuvres de Ryuta Amae entrent à partir de 2005 dans les collections du Fonds national d'art contemporain du ministère de la Culture, de la Maison européenne de la Photographie et du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou.
L'artiste japonais profite d'un séjour en Belgique pour chercher les sites naturels qui auraient inspirés l'art de Bosch et de Bruegel. Ses périples en territoires septentrionaux lui donnent finalement envie de peindre ce qu'il ne trouve pas sur place. En dessin et en peinture, Ryuta Amae compose alors des souvenirs de paysages imaginaires.

Tout est peint, du premier à l'arrière-plan, des motifs les plus précis aux éléments fondus dans la perspective. Tout se mêle grâce aux techniques illusionnistes, des plus traditionnelles aux plus récentes, du trompe-l'œil à l'image de synthèse. Peintures et maquettes sont photographiées, scannées puis retouchées et modélisées sur ordinateur. En correspondance avec l'imagerie contemporaine des jeux vidéo, de la 3D et du cinéma, la composition générale crée un paysage fantastique vraisemblable, de la real fantasy, entre mythes anciens et modernes.

Paysages
Peintures digitales, tirages argentiques couleur et dessins préparatoires

Début de la civilisation, 2007

Le jugement du monde, 2008

Refuge, 2006

La suite sur Teksite

Par

Publié sur Cafeduweb - Arts le jeudi 28 mars 2013
Consultable en ligne : http://arts.cafeduweb.com/lire/13456-focus-jan-brueghel-velours---3-ryuta-amae.html